

La pauvreté extrême et relative : précurseurs de l'exclusion

L'OMD no.1 a pour but de faire reculer l'extrême pauvreté de moitié d'ici à 2015. Si la proportion de personnes dont le revenu est inférieur à 1 dollar par jour est la mesure de la pauvreté la plus répandue, on peut mesurer la pauvreté de diverses manières et elle frappe les enfants de plusieurs façons. Les enfants ne perçoivent pas la pauvreté comme les adultes : la pauvreté chez l'enfant ne peut pas être simplement décrite en termes de revenu familial et les initiatives pour y remédier doivent tenir compte de l'expérience de l'enfant. Chez l'enfant, la pauvreté est subie à la fois sur le plan des privations matérielles et au niveau des entraves à son développement*. L'exclusion qui est le résultat de la pauvreté peut avoir des séquelles permanentes.

Il n'est pas nécessaire que les enfants vivent dans l'extrême pauvreté pour se sentir exclus. Les études révèlent que quand les enfants ont l'impression de ne pas vivre dans des familles dont les conditions matérielles sont proches de ce que leur communauté perçoit comme étant la « norme », ils en souffrent**. Cette misère relative se fonde sur l'idée selon laquelle les gens décident s'ils sont aisés ou pauvres—ce qu'ils pensent mériter et espèrent recevoir—en se comparant aux autres. La mesure de la répartition des richesses dans un pays ou sur un territoire, obtenue en comparant les différences, en termes de ressources disponibles, entre les couches les plus aisées et les couches les plus pauvres de la société est un moyen simple d'évaluer les inégalités.

Même si l'objectif qui consiste à éliminer l'extrême pauvreté à laquelle des millions de personnes sont confrontées est atteint, la misère relative—les inégalités et l'exclusion dont souffrent les enfants et leurs familles—ne sera pas éliminée tant que des mesures spécifiques visant à favoriser l'égalité et la mobilité sociale ne seront pas adoptées, notamment l'allocation de ressources pour l'éducation, les soins de santé et les autres interventions qui garantissent le respect des droits de chaque enfant.

* UNICEF, *La Situation des enfants dans le monde 2005*, New York, 2004, p. 16.
** Voir par exemple, Christian Children's Fund, *Children in Poverty: The Voices of Children*, 2003.

Un niveau de vie décent

